

Smood envisage de cesser ses activités, menaçant plus de 400 emplois

LIVRAISON DE REPAS L'entreprise basée à Genève a annoncé hier l'ouverture d'une phase de consultation avec son personnel, en vue d'un possible arrêt de ses activités. Elle pointe du doigt un contexte concurrentiel

JULIE EIGENMANN

L'entreprise de livraison de repas et de courses à domicile Smood, basée à Plan-les-Ouates (Genève), pourrait bien devoir mettre la clé sous la porte. «Dans un contexte concurrentiel et économique exigeant, le conseil d'administration de Smood SA annonce l'ouverture d'une phase de consultation avec son personnel et de négociation d'un plan social, en vue de la possible cessation de ses activités», a en effet signalé la société par le biais d'un communiqué de presse publié hier. Elle entend aussi accompagner ses partenaires dans leur recherche d'une

solution alternative si l'arrêt de l'entreprise devait en effet être décrété.

Fondée à Genève en 2012, Smood est aujourd'hui présent dans 25 villes suisses. La société compte à ce jour 427 collaborateurs, principalement des livreurs. Migros Genève, actionnaire depuis 2019, est aujourd'hui l'actionnaire unique de Smood.

Marché petit et inflation

Après avoir lancé une analyse de l'activité début 2024, Smood avait procédé à une série de mesures de restructuration, principalement organisationnelles et commerciales. Malgré un travail qui a eu un impact positif à divers niveaux, «les résultats financiers sont néanmoins restés en deçà des objectifs fixés, sans perspective de retour à la rentabilité», souligne la société. Interrogée sur les freins à sa rentabilité, elle détaille au *Temps*: «La situation de l'entreprise est impactée par

de nombreux facteurs parmi lesquels un manque de volume dans un marché petit, une concurrence accrue, notamment d'acteurs internationaux, de l'inflation et de la hausse des coûts d'exploitation.» Smood ne communique pas sur son chiffre d'affaires.

Questionnée par *Le Temps*, Migros Genève dit aussi: «Smood, en concertation avec son actionnaire unique Migros Genève, a mené une analyse approfondie de sa situation et des perspectives du marché. Elle a mis en évidence que, malgré des efforts conséquents d'optimisation, l'activité de livraison de produits et repas à domicile ne pourrait pas atteindre la rentabilité à long terme.»

Du côté syndical, «nous avons appris ça lundi et c'est un peu un choc, commente Virginie Zürcher, coresponsable de la région Suisse romande pour Syndicom. Nous avions renouvelé une convention collective de travail en janvier avec

Smood. Beaucoup de travailleurs en Suisse pourraient être touchés. Nous allons mener des assemblées du personnel dès cet après-midi, avec pour but de sauver des emplois et de voir si des passerelles vers d'autres entreprises dans la distribution sont envisageables. Nous entrons donc dans trois semaines de consultation.»

«Concurrence déloyale»

Sur le contexte, elle mentionne l'existence d'un arrêt du Tribunal fédéral de 2022 qui spécifie que les chauffeurs Uber et Uber Eats doivent être considérés comme des salariés et non pas comme des indépendants. «Mais c'est un arrêt qui n'est pas appliqué dans tous les cantons et cela crée une concurrence déloyale entre les entreprises qui jouent le jeu et les autres», dénonce Virginie Zürcher, rappelant que Smood salarie pour sa part ses employés.

Au-delà de l'entreprise Smood, c'est tout un secteur qui s'enfoncé, liste le syndicat: «Après Quickpac, Quickmail, DMC, Notime et Famille Wiesner Gastronomie, Smood devient le dernier symbole d'un marché en voie de consolidation brutale, où les travailleuses et travailleurs paient le prix fort.»

Syndicom appelle Migros à «assumer pleinement sa responsabilité sociale envers les employé-e-s de Smood et proposer des alternatives internes ou externes au licenciement.» «Migros Genève a accompagné et soutenu financièrement Smood SA tout au long de son développement, réagit la société. Nous restons pleinement mobilisés pour que la période de consultation se déroule de manière ordonnée, transparente et respectueuse des collaboratrices et collaborateurs concernés.» Pour l'heure les activités de Smood se poursuivent normalement, indique cette dernière. ■